

de ses lois à la condition des sujets qui doivent les observer.

La transition cependant pouvait ne pas s'accomplir. L'homme est en effet naturellement porté à s'attacher à ce qui fournit des satisfactions terrestres et immédiates beaucoup plus qu'aux choses spirituelles et lointaines. Le peuple choisi n'échappa point à cet écueil, malgré les avertissements de ses prophètes. Il extériorisa tout : le dogme, la morale, le culte.

Jéhovah devint un Dieu social, protecteur de la nation ; sa providence, une théocratie. Il avait parlé du haut du Sinaï, il avait fait expliquer sa loi par ses légats, les prophètes ! Un fait capital s'imposait toutefois à l'attention de tous : le Très-Haut avait alternativement comblé de biens ou frappé de maux la fidélité ou la prévarication de son peuple. Par conséquent, il fallait observer la loi du Dieu des armées pour assurer à la nation l'exécution des promesses temporelles. Pour ce qui est de la relation personnelle que la créature doit avoir avec son Créateur, des devoirs exigés par la justice et la reconnaissance—devoirs auxquels un être raisonnable ne saurait se soustraire sans méconnaître les droits de son auteur et la réclamation de tout son être—les Juifs s'en souciaient fort peu.

Servir Dieu, c'était donc observer la loi, c'est-à-dire conformer matériellement ses actes au texte même du *Pentateuque*, chargé en plus de tout ce que des siècles de pharisaïsme étroit y avaient ajouté. "Il existe, disaient les docteurs juifs, une tradition orale essentiellement requise pour expliquer les observances écrites. Moïse a regu du Sinaï la loi et son interprétation, il les a transmises à Josué, Josué aux Juges, les Juges aux Anciens, les Anciens aux Docteurs de la Synagogue (1)." Et voilà quelles étaient l'origine et la mission du

---

(1) Filion : *Introduction à la Bible.*